



## LESLIE WEST

### Une Montagne de Hard

De tous les groupes de hard rock du début des années 70, Mountain est souvent cité du bout des lèvres. Le groupe du guitariste Leslie West et du bassiste Felix Pappalardi était trop lourd, trop bavard, trop bruyant. S'il n'a pas été cloué au pilori comme Black Sabbath ou Grand Funk Railroad à la même époque, c'est sans doute parce que son succès n'a pas été suffisant pour que l'on s'attarde trop sur eux. Pourtant, Mountain est une attraction scénique très appréciée qui laisse une série d'albums passionnants, références pour le rock stoner des années 90 à nos jours. Il est temps de lui rendre l'hommage qui lui est dû.

Leslie Weinstein est né le 22 octobre 1945 à New York dans une famille de confession juive. Il grandit entre Hackensack dans le New Jersey et Forest Hills, dans la banlieue de la Grosse Pomme. Leslie est comme beaucoup de jeunes de son âge, ébloui par la british invasion des années 60. Il découvre les Beatles et les Rolling Stones, et apprend à jouer de la guitare. En 1964, sa vocation prend un tour sérieux lorsqu'il rejoint les Vagrants, une formation de *blue-eyed soul* dans la lignée des Young Rascals. Le facteur déclenchant est le divorce de ses parents, qui le fait opter pour le pseudonyme de Leslie West. Il trouve un emploi pour gagner sa vie en tant que joaillier dans une boutique de négoce de diamants.

### VAGRANTS

Les Vagrants sont typiquement dans ce que l'on considère comme le groupe de rock garage américain du milieu des années 60 aux côtés des Seeds, Nazo ou Thirteen Floor Elevator. En 1965 les Vagrants signent sur le label Southern Sound qui publie un premier simple, « **Oh Those Eyes** »/« **You're Too Young** ». Larry West, le frère de Leslie, tient la basse, Jerry Storch les claviers, Roger Mansour la batterie et Peter Sabatino le chant. Le groupe tourne dans l'Etat de New York et le New Jersey. « **Oh Those Eyes** » fait l'objet d'un clip promotionnel où on voit les Vagrants jouer au bord d'une piscine devant des jeunes dansant en maillots de bain. Leslie West est repoussé dans le fond du fait de son physique rondouillard, à côté du batteur. Il effectue un pas sur le devant de la scène pour interpréter un solo un peu hésitant, avant de se remettre en retrait. Leur rock garage est plutôt plaisant, et le simple suivant, en mars 1966, sort chez Vanguard, « **I Can't Make A Friend** »/« **Young Blues** ». Leur réputation grandit et ils signent sur la filiale d'Atlantic, Atco. Ils enregistrent trois nouveaux 45 tours.

En mars 1967 la reprise de « **Respect** » d'Otis Redding est couplée à « **I Love, Love You (Yes I Do)** ». En août ils enchaînent avec « **A Sunny Summer Rain** »/« **Beside The Sea** » et, en janvier 1968, « **And When It's Over** »/« **I Don't Need Your Loving** ». Mais les Vagrants piétinent, et Leslie West commence à s'ennuyer dans ce groupe où il peine à s'exprimer comme il le désire. En 1967, il découvre le blues électrique de Cream au Fillmore de New York, et c'est la révélation. En comparaison, sa formation est bien terne. Leslie West sait désormais que sa voie se situe dans ce heavy blues faisant une

large part à l'improvisation. En parallèle, il se nourrit de blues anglais, de John Mayall, du rock des Who et du folk de Bob Dylan, dont les mélodies l'impressionnent, et de Jimi Hendrix. Leslie West se lie d'amitié avec Felix Pappalardi, le producteur de Cream. Pappalardi est intervenu sur certains simples des Vagrants en tant que producteur, et il est fasciné par ce gros bonhomme, au jeu de guitare particulièrement convaincant. Le frère moustachu apprécie ses compositions, et fait une promesse au guitariste s'il désire enregistrer un album solo, Felix sera de la partie. Il est convaincu que Leslie West est né pour être un immense musicien.

### WOODSTOCK

En 1969 les choses se concrétisent. Leslie West signe chez Windfall, le label de Felix Pappalardi, une division de Columbia. En juillet paraît l'album « **Mountain** » de Leslie West. Il fait l'objet d'un simple, « **Long Red** »/« **Blood Of The Sun** ». Felix Pappalardi tient la basse et produit. Norman Smart, issu des groupes de psychédélique Kangaroo et Bo Grampus, est à la batterie. Norman Landsberg assure les claviers. Ce premier 33 tours est un véritable festival de heavy blues brûlant, qui passe inaperçu derrière l'avènement de Led Zeppelin, et le rock coloré et californien de Grateful Dead, Jefferson Airplane, et Crosby, Stills & Nash. C'est pourtant l'un des disques de hard rock les plus puissants de l'année, tenant la dragée haute à la concurrence du Jeff Beck Group, Grand Funk Railroad et Led

Zeppelin. Seules faiblesses, le chant de Leslie West est un peu trop mis en avant, et le jeu de batterie de Norman Smart manque de force. Néanmoins, on trouve déjà les futurs classiques de scène de Mountain, « **Blood Of The Sun** », « **Dreams Of Milk And Honey** », « **Long Red** » ou « **Southbound Train** ».

Le courant s'accélère lorsque Leslie West et son groupe sont intégrés à l'affiche du festival de Woodstock se tenant mi-août dans un champ à côté de Bethel, dans l'Etat de New York. Leslie West, Felix Pappalardi, Norman Smart et l'organiste Steve Knight, qui a joué avec Pappalardi au sein de Devil's Anvil, deviennent tout simplement Mountain. Ils assurent leur troisième prestation en tant que groupe sous ce nom au mythique festival. Ils jouent dans un halo de lumière bleutée d'une chaude nuit d'été. Ils font une grande impression, et ont le privilège d'apparaître sur le second album, double, consacré aux meilleures prestations, « **Woodstock Two** » en 1971. On peut y entendre « **Blood Of The Sun** » et « **Theme From An Imaginary Western** », une composition de Jack Bruce sur son premier album solo, « **Song For A Tailor** ». Si l'affiche du festival de Woodstock est au départ consacrée à la scène folk et californienne, certaines figures majeures n'en tirent pas parti comme Creedence Clearwater Revival et Grateful Dead qui passent à côté de l'occasion. Finalement, ce sont les groupes électriques qui font le spectacle : Who, Ten Years After, Jimi Hendrix, Santana, Joe Cocker, Johnny Winter et Mountain.

### MISSISSIPPI QUEEN

La carrière de la formation est bel et bien lancée, mais un souci reste à régler, Norman Smart n'est pas à la hauteur. Sa frappe est certes précise, mais manque de relief. Comparé à la guitare exubérante et saturée de Leslie West, et à la basse superpersonne de Felix Pappalardi, il fait pâle figure. Il faut trouver de toute urgence un batteur puissant et volubile, une sorte de fusion de John Bonham et de Keith Moon. Le candidat parfait arrive en la personne de Corky Laing, d'origine canadienne. Pour obtenir le poste dans Mountain, il s'astreint à un régime d'athlète : pas de drogue, ni d'alcool, et un entraînement physique régulier. L'objectif est d'assurer un jeu de batterie fulgurant et visuel, qui nécessite une énergie hors du commun. Désormais propulsé par pareil batteur, Mountain monte d'un cran en termes de qualité. Le quatuor entre en studio pour capter ce qui sera son album mythique,



Album français « *Climbing!* » début 1970.